

Développer la compétence à écrire des textes explicatifs

Martine Cavanagh and Sylvie Schaller-Davis

Number 165, Spring 2012

Les productions orales et écrites

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/66466ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Cavanagh, M. & Schaller-Davis, S. (2012). Développer la compétence à écrire des textes explicatifs. *Québec français*, (165), 67–70.

DÉVELOPPER LA COMPÉTENCE À ÉCRIRE DES TEXTES EXPLICATIFS

PAR MARTINE CAVANAGH* ET SYLVIE SCHALLER-DAVIS**

Présent dans toutes les matières scolaires, le texte explicatif est un objectif prioritaire du programme d'études pour l'enseignement du français écrit.

Ce type de texte vise à expliquer un phénomène en rendant compte du *pourquoi* des choses. Sa rédaction pose de nombreux défis aux élèves, de la prise en compte des paramètres de la situation d'écriture au maintien de l'objectivité en passant par la maîtrise de ses diverses structures (problème-solution, comparaison ou cause-effet) pour orienter la recherche et l'organisation des informations. Le but de cet article est de présenter quelques stratégies pour aider l'élève du secondaire à surmonter ces défis. Ces stratégies sont réparties selon les trois processus d'écriture bien connus : la planification, la mise en texte et la révision.

PLANIFICATION D'UN TEXTE À STRUCTURE COMPARATIVE

Deux stratégies liées à la situation d'écriture

1 Faire un choix éclairé

Pour motiver les élèves à rédiger un texte explicatif, l'enseignant leur offre souvent un choix de situations d'écriture qui sert de déclencheur à l'écriture. Alors que le scripteur efficace, pour choisir sa situation d'écriture, se base sur son intérêt personnel ou sa familiarité avec le sujet, celui qui est peu habile ne possède pas vraiment de critères de sélection ou s'intéresse uniquement au plus évident, c'est-à-dire au thème à traiter. Pour aider l'élève à choisir judicieusement sa situation d'écriture, nous lui proposons la stratégie « Faire un choix éclairé », qui se présente sous la forme d'un tableau en trois colonnes. La première colonne comporte une série de questions pour l'amener à s'interroger sur ses intérêts et ses connaissances du sujet et du destinataire. Les deux autres colonnes intitulées respectivement « Sujet 1 » et « Sujet 2 » l'invitent à cocher ses réponses pour chacun des sujets proposés.

STRATÉGIE 1 PLANIFICATION D'UN TEXTE À STRUCTURE COMPARATIVE

FAIRE UN CHOIX ÉCLAIRÉ POUR BIEN CHOISIR MON SUJET

Lis attentivement les situations décrites et réponds aux questions, en cochant la case appropriée.

Questions	Sujet 1	Sujet 2
1 Quel sujet connais-tu le mieux ?		
2 Quel sujet pique le plus ta curiosité ?		
3 Quel sujet sera le plus facile à maîtriser ?		
4 Quel sujet est destiné au lecteur que tu connais le mieux ?		
5 Quel sujet te serait le plus utile dans un contexte autre que ton cours de français ?		
Nombre total de coches par sujet : (Choisis la situation qui compte le plus de coches)		



2 Examiner à la loupe

Une fois la situation choisie, le scripteur habile la lit à plusieurs reprises afin d'identifier les principaux éléments qui la composent. Le scripteur novice, quant à lui, ne prend pas le temps de faire cette analyse et travaille donc souvent avec une représentation partielle de la tâche d'écriture. Il en résulte un texte de moindre qualité ou même hors sujet. Pour remédier à ce problème, nous proposons l'emploi de la stratégie « Examiner à la loupe », représentée par le dessin d'une grosse loupe, dans laquelle se trouvent plusieurs questions sur le lecteur, la raison d'écrire et la structure à privilégier.

STRATÉGIE 2

EXAMINER À LA LOUPE POUR BIEN COMPRENDRE MA SITUATION D'ÉCRITURE

Lis attentivement le texte décrivant ta situation et écris tes réponses aux questions dans la loupe.

Qui est mon lecteur ?

Qu'est-ce que je sais sur mon lecteur ?

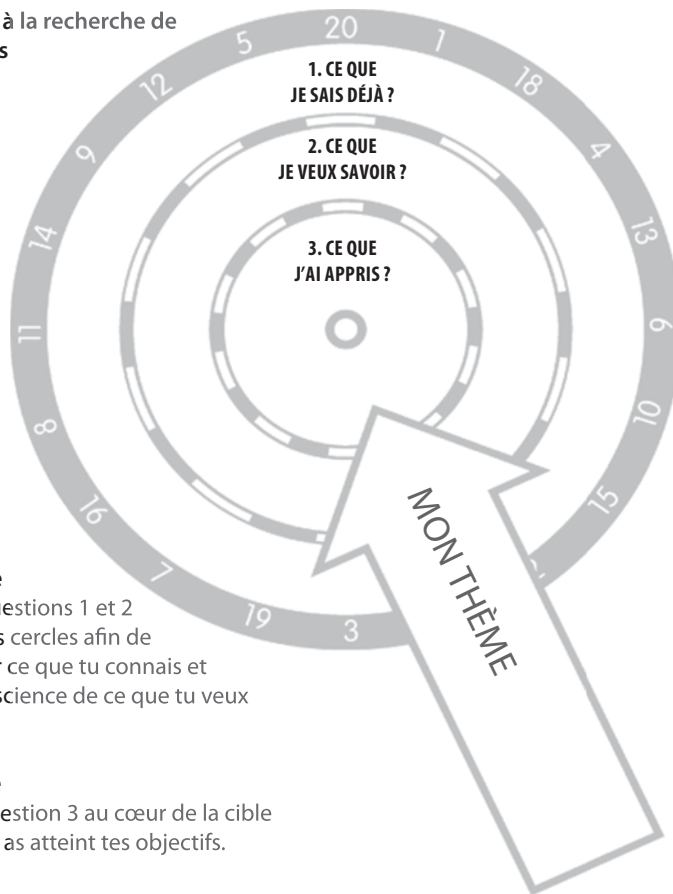
Pourquoi est-ce que j'écris ?

Quel sera le sujet de mon texte ?

Y a-t-il une structure particulière que je devrais respecter ?
Si oui, laquelle ?

Fiche A / CIBLER LES INFORMATIONS

Cibler les informations pour faire le bilan de mes connaissances et me fixer des objectifs quant à la recherche de renseignements



Avant la lecture

Réponds aux questions 1 et 2 des deux grands cercles afin de faire le point sur ce que tu connais et de prendre conscience de ce que tu veux savoir.

Après la lecture

Réponds à la question 3 au cœur de la cible afin de voir si tu as atteint tes objectifs.

forme d'une cible d'un jeu de fléchettes à trois cercles comprenant les questions suivantes : *Qu'est-ce que je sais déjà ? Qu'est-ce que je veux savoir ? et Qu'est-ce que j'ai appris ?* Grâce à ces questions, les élèves prendront conscience du lien entre ce qu'ils savent déjà et ce qu'ils doivent chercher, tout en ayant la satisfaction personnelle d'avoir par eux-mêmes contribué à augmenter leurs connaissances.

2 Une stratégie de lecture :

Survoler l'information

Le choix des documents pour la cueillette de l'information est une étape cruciale dans l'écriture d'un texte explicatif. Alors que le scripteur compétent sait lire en diagonale afin de juger rapidement de l'utilité du document en s'aidant des titres, des sous-titres, des graphiques ou des illustrations, le scripteur novice a tendance à se lancer dans une lecture détaillée en perdant de vue l'objectif de sa recherche d'information. La stratégie « Survoler l'information » permet d'éviter cet écueil en offrant aux élèves une méthode de sélection de documents systématique. Elle prend la forme d'une fiche (B) ayant pour thème le voyage. À droite, dans la partie supérieure de la fiche, l'élève est invité à se rappeler son intention de lecture en la notant dans la petite valise, à côté de « Je

Trois stratégies liées à la recherche d'information dans des sources documentaires

1 Une stratégie de pré-lecture : Cibler les informations

Maintenant que l'élève a une bonne idée de sa tâche d'écriture, il peut entamer l'étape de la recherche d'information dans des sources externes variées (revues spécialisées, Internet, livres, vidéos). Toutefois, avant de se lancer dans cette recherche, le scripteur habile prend généralement le temps d'activer ses connaissances sur le thème à traiter afin de profiter de ses acquis et de s'interroger sur ce qu'il aimerait savoir afin de se donner un but pour lire. Pour inciter le scripteur novice à adopter le même comportement, nous lui proposons la stratégie « Cibler les informations » (fiche A), qui se présente sous la

Fiche B / SURVOLER L'INFORMATION

Survoler l'information pour sélectionner des documents pertinents

Remplis une étiquette pour chaque document pour voir lesquels garder.



Titre : Mots clés : J'apporte ce document avec moi : ☐ oui ☐ non	Titre : Mots clés : J'apporte ce document avec moi : ☐ oui ☐ non	Titre : Mots clés : J'apporte ce document avec moi : ☐ oui ☐ non
---	---	---

cherche ». Après avoir lu les documents en diagonale, l'élève doit remplir une étiquette par document avec le titre de ce dernier ainsi que les mots clés qui serviront de petit sommaire rapide. Il devra également entourer la réponse *Oui* ou *Non* pour indiquer s'il retient ce document, le jugeant digne ou pas de contenir des renseignements utiles pour son texte. Grâce à cette stratégie, l'élève gardera en mémoire les grandes lignes de chaque document et saura exactement où chercher certaines informations au moment de faire son plan.

3 Une stratégie de post-lecture : Noter l'essentiel

Une fois les documents pertinents sélectionnés, l'élève doit en extraire les éléments essentiels. Le scripteur habile trouve généralement une manière personnelle d'organiser les informations sélectionnées dans les documents en s'appuyant sur ses connaissances de la structure retenue. Quant au scripteur moins habile, il éprouve souvent de la difficulté à agencer les données de ses documents, soit parce que les paramètres de sa situation d'écriture ne sont plus frais dans son esprit, soit parce

que le schéma structurel n'est pas bien maîtrisé. La stratégie « Noter l'essentiel » a pour but d'offrir aux élèves un canevas pour leur permettre de trier et de répertorier les renseignements pertinents en fonction de la structure textuelle visée. Ainsi, à titre d'exemple, pour la structure de comparaison, la stratégie inclut une fiche divisée en deux parties : les élèves notent d'abord les aspects de la comparaison auxquels ils avaient pensé avant la lecture du document et ensuite, ils inscrivent les nouveaux aspects de la comparaison découverts pendant la lecture et les idées qui leur sont reliées. La seconde partie de la fiche se présente sous la forme d'un tableau à cinq colonnes : les trois premières reprennent les informations des points 1 et 2 ; les deux dernières représentent les catégories des points communs et des différences dans lesquelles toutes les informations recueillies doivent être insérées. Grâce à elles, l'élève voit tout de suite, par exemple, s'il possède suffisamment d'informations sur un aspect pour justifier un développement sur les ressemblances, s'il compare le même aspect ou si la colonne des différences comprend bien les deux termes de la comparaison. L'em-

ploi judicieux de cette stratégie permet à l'apprenti-scripteur d'éviter trois pièges : le manque de développement des idées, qui transforme le texte comparatif en une sorte de liste très ennuyeuse, la comparaison de deux aspects différents et l'oubli d'un des deux termes de la comparaison, laissant le destinataire dans la confusion.

Une stratégie de regroupement d'informations

Jeter un coup d'œil

Le scripteur doit maintenant avoir une vision globale des parties principales de son texte explicatif et des liens logiques entre elles. Pour ce faire, nous l'invitons à se servir de la stratégie « Jeter un coup d'œil » (fiche D) qui prend la forme d'un tableau représentant visuellement les différentes parties du texte en fonction de la structure retenue. D'abord, l'élève inscrit dans le tableau les informations qu'il a complétées dans les blocs-notes de la stratégie précédente. Ensuite, il complète le tableau en ajoutant les idées qui manquent, tout en évitant de se contredire ou de se répéter.

Une stratégie de développement des idées

DIP

Les idées que le scripteur a inscrites dans son tableau doivent maintenant être approfondies et développées. Pour ce faire, le scripteur habile va recourir à des procédés explicatifs dont l'apprenti-scripteur ne dispose pas ou peu. Afin de pallier cette lacune, nous proposons la stratégie « DIP » (fiche E), acronyme pour Donner des détails (D), Illustrer (I) et Personnaliser (P). La stratégie consiste en un tableau à trois volets que les élèves doivent remplir en donnant des détails sous forme de données chiffrées, de définitions ou de descriptions, en illustrant à l'aide d'exemples ou de citations et en personnalisant par l'ajout de projections et de suppositions.

STRATÉGIE DE MISE EN TEXTE

Apporter avec moi

Le scripteur a atteint l'étape de la rédaction proprement dite. À cette étape, le défi va consister à tisser, à partir des bribes d'idées de son schéma, un texte cohérent et structuré composé de phrases com-

Fiche C / NOTER L'ESSENTIEL

Noter l'essentiel pour garder les aspects utiles.

Pour chaque document sélectionné, remplis le bloc-notes suivant :

Titre du document : _____

- 1 Repère dans ton document les aspects auxquels tu avais déjà pensé pour faire ta comparaison, puis note à côté de chacun d'entre eux les idées qui y sont reliées.
- 2 Repère dans ton document les nouveaux aspects que tu as découverts pendant ta lecture pour faire ta comparaison, puis note à côté de chacun d'entre eux les idées qui y sont reliées.
- 3 Trie les aspects que tu as identifiés dans tes documents et garde seulement ceux qui te seront utiles pour écrire ton texte. Note-les ci-dessous et numérote-les.

Aspects	Le titre des documents où l'on retrouve cet aspect	Les informations sur cet aspect	Entre dans la catégorie points communs	Entre dans la catégorie différences

- 4 Note dans ton dossier  les numéros des aspects que tu gardes.

- 5 Note dans ta poubelle  le numéro des aspects que tu jettes.

plètes qui s'enchaînent. Pour le soutenir dans cette tâche, nous lui présentons la stratégie « *Apporter avec moi* ». Cette stratégie est représentée par une valise ouverte dans laquelle se trouvent des procédés linguistiques (pronoms, synonymes, périphrases, répétition d'un même terme) pouvant servir à bien enchaîner les phrases. L'analogie avec la valise aide l'élève à comprendre qu'à chaque fois qu'il écrit une nouvelle phrase, il doit *apporter avec lui* une partie de la phrase précédente. De cette manière, la notion de reprise de l'information devient plus concrète pour lui.

STRATÉGIE DE RÉVISION

Mieux voir mes idées

À la suite de l'étape rédactionnelle survient l'étape de la révision dans laquelle l'élève va travailler en dyade avec un camarade, ce qui l'aidera à se détacher de son texte pour le voir comme un lecteur éventuel. La stratégie « *Mieux voir mes idées* » est symbolisée par des lunettes contenant des questions spécifiques à chaque structure. La marche à suivre pour l'utiliser est la suivante : chaque élève lit son texte à son camarade. Après la lecture, les élèves échangent leurs textes. Chacun doit alors relire le texte de son camarade et, chaque fois qu'il a besoin de clarification, formuler une question dans la marge en s'inspirant des questions proposées dans les lunettes. Ensuite, les deux élèves se retrouvent pour discuter des questions qu'ils ont posées et trouver des solutions. Après la discussion, chacun apporte à son texte les modifications convenues.

Nous espérons que ces stratégies vous fourniront des pistes concrètes pour mieux outiller vos élèves durant les différentes étapes du processus de rédaction d'un texte explicatif. ♦

* Professeure-chercheure au Campus Saint-Jean de l'Université de l'Alberta

** Étudiante au baccalauréat en éducation au Campus Saint-Jean de l'Université de l'Alberta

Référence

CAVANAGH, M., *Stratégies pour écrire un texte explicatif*, Montréal, Chenelière Éducation, collection « Didactique », 2010, 192 p. Comprend également un cédérom.

Fiche D / LE TEXTE DE MARYSE - TABLEAU PARTIELLEMENT REMPLI

T

Les jeux olympiques : de la Grèce antique à aujourd'hui

I

sA : Les Jeux Olympiques existent depuis longtemps.

sP : Ceux de l'Antiquité étaient différents de ceux d'aujourd'hui.

sD : Les Jeux Olympiques d'aujourd'hui ont quelques caractéristiques communes avec les jeux du passé.

A et B

- 1 Compétition très prestigieuse
- 2 Disciplines sportives
- 3 Le gagnant reçoit un prix

A1 : Tous les athlètes venaient de la Grèce.

B1 : Les athlètes viennent de partout à travers le monde.

A2 : Seuls les hommes pouvaient participer.

B2 : Les hommes et les femmes peuvent participer.

A3 : Les athlètes performaient nus ou en toges.

B3 : Les athlètes portent des costumes qui conviennent à leur discipline et qui représentent leur pays.

C

R : Même si l'événement des Jeux Olympiques est différent, dans la Grèce antique comme aujourd'hui, les athlètes performaient pour le respect des pairs, le prestige et la gloire.

O :

Fiche E / RÉDACTION D'UN TEXTE EXPLICATIF - DIP (CORRIGÉ)

DIP : Pour développer ses idées de trois manières

Donner des détails

Exemples

Les données chiffrées	« 40 % du blé »
Les définitions	« Le terme strato-volcan signifie un volcan ressemblant à un cône ».
Les descriptions	« la lave visqueuse, des gaz brûlants, des cendres et des pierres... »
Illustrer	Exemples
Les exemples	« par exemple le café, les ananas et la canne à sucre »
Les citations	« une pyramide minérale crachant sa rage », comme l'a écrit un grand poète des Philippines.

Personnaliser

Exemples

Les suppositions	« si l'on assistait à une de leurs éruptions, l'on verrait qu'elle ne serait pas la même »
Les projections	« Qui n'a jamais imaginé se faire prendre en photo au pied du Pinatubo fumant ou à côté d'un trou de lave orangée du Kilauea ? »